

L'hiver et ses activités.

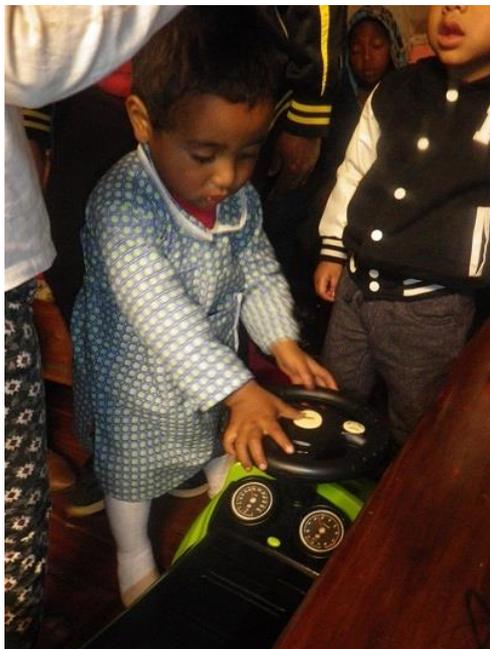
Juillet et Août sont les mois les plus froids de l'année. Dans certaines régions des Hautes Terres Centrales, l'hiver est rude comme à Antsirabe, Fianarantsoa où la température peut descendre jusqu'à 7°C. Par contre, dans les régions côtières l'hiver est plus tolérable. Juillet et Août sont également les mois des grandes vacances. Eviter le froid des Hautes Terres Centrales est une des raisons qui poussent ses habitants à passer les vacances au bord de la mer. Certes, les températures d'hiver ne sont pas si basses qu'en Europe mais pour nous autres, c'est déjà difficile à supporter. Le rhume, la grippe se propagent et se répètent facilement surtout pour les moins démunis, mal nourris ayant peu de ressource pour lutter contre un hiver rigoureux. Les vêtements chauds sortent de l'armoire : bonnet, cache-nez, tricot, manteaux et même les bottes d'hiver ou les gangs. La nuit, une seule couverture ne suffit plus comme en été. Il en faut deux ou trois bien épaisses. La plupart des maisons malagasy est sommairement construite, sans système d'isolation thermique ou de chauffage, donc, pendant, la nuit il faut bien se couvrir. Souvent, pour la famille nombreuse, un lit à une place est pour deux frères ou deux sœurs. Dans ce cas, la chaleur humaine réchauffe tout comme les couvertures usagées par le lavage et le temps.

Au marché, les vêtements chauds sont vendus un peu partout dans la rue ou même dans les ruelles. Plus que jamais, la vente de friperie est une activité qui attire. Ainsi, si on a un peu d'argent, les vêtements chauds sont à portée de la main. De même pour se tenir au chaud, boire du café, du thé ou du lait chaud est facile. Plusieurs maisons, le long des rues et des ruelles sont occupées par de telle vente. Aussi, une tasse de café est vite prise, debout, sans façon. De même, la soupe bien chaude est vendue dans la rue. Le « fatapera » (cuisinière à charbon) avec la grande marmite de la soupe est tout près pour vous tenir au chaud.

Ci-contre : vente de café



En outre, l'hiver est la période de la circoncision, le froid favorise la cicatrisation. En tant qu'orientaux, les Malagasy pratiquent la circoncision. Certes, la circoncision est tout un rite qui varie d'une région à une autre. Elle peut être encore très traditionnelle, en groupe comme le « Sambatra » du Sud-Est de Madagascar ou à la campagne dans les coins reculés, sans médecin. Dans ce cas, un homme spécialisé dans ce domaine « le rainjaza » utilisera un simple couteau. L'enfant sera tenu par un homme robuste. La circoncision est le



signe du mâle. C'est un grand pas dans la vie d'un garçon. La famille invite les parents, les proches, les amis à une veillée. On fait la fête, on danse afin de distraire le futur circonscriit. Les hommes le portent au dos à l'aide de « lamba » (couverture) pour bien le tenir au chaud. La circoncision se fera à l'aube. Pour laver la plaie, le « rainjaza » utilisera de l'eau de source que la famille a cherchée auparavant. Cette eau s'appelle le « rano mahery » pris à la source la plus proche. Le « tsingy », la partie arrachée du pénis de l'enfant sera avalé, par l'homme le plus âgé de la famille du côté paternel, à l'aide d'une banane. Pour distraire l'enfant, on lui donne des jouets et pour lui rendre ses forces, remplacer le sang perdu, on lui fait boire le « ron'akoho » (bouillie de poule). La circoncision se modernise avec le progrès de la médecine comme la circoncision à l'américaine. Mais le fond est toujours là. Selon les moyens, les familles font la fête où les invités donnent le « tsodrano » sous forme d'argent dans une enveloppe, du jouet et de la confiserie au nouveau circonscriit. Pendant quelques jours, le temps que la plaie se referme, il sera vêtu de

« malabary », une sorte de tunique, et ne portera pas de pantalon. Notons que le « malabary » est le costume traditionnel des hommes « merina », tribu des Hautes Terres Centrales. Souvent, pour les plus démunis, la commune, aidée par des ONG organisent du « Didipoitra faobe » (circoncision commune). Des centaines d'enfants seront circonsaits gratuitement.

La fin de l'hiver, Août et Septembre est également le temps du « Famadiana » (retournement des morts). Les restes d'un défunt d'un tombeau sont sorties et recouvert de nouveaux linceuls. A cette occasion, c'est la grande fête avec le « Hira gasy » et « vary be menaka » : un repas fait de riz et de viande bien grasse d'où le nom du festin : riz plein de graisse (vary be menaka), marque de grand festin pour nous autres malagasy. Mais, cette tradition se modernise aussi, le vary be menaka est remplacé par du gâteau. On profite de l'ouverture du tombeau lors d'une funérailles pour couvrir, ajouter du linceul afin d'éviter les dépenses. Par conséquent, l'hiver signifie vacances mais aussi temps de rituel. L'hiver, temps sec est favorable au Famadiana. L'hiver, moment froid est idéal à la circoncision. Hiver, signifie vêtement chaud, boisson chaude. Chacun fait de son mieux pour bien passer l'hiver, du moins ceux qui le peuvent.



La soupe dans la rue

Edmine et Michel.